
Leadership et spiritualité

« L'esprit de sacrifice et le désir de servir sont des éléments essentiels pour atteindre cet objectif. »

(Autres Voix, chap.3 - Fr. Seán D. Sammon)

F. Walberson Martins
Coordinateur Pastoral de l'école Águas Claras
Province Brasil Centro-Norte



Je suis originaire de l'État de Pará, d'une ville appelée Igarapé Miri, ce qui signifie '*petit chemin de pirogues*'. Je suis l'aîné d'une famille de trois enfants. Natalina Martins, ma mère, et Valdecir Martins, mon père, sont des gens simples, mais ils ont une spiritualité très profonde et pratique. Mes frères Wanilson Martins et Wanderson Martins sont une référence en matière d'amitié et d'empathie. À 15 ans, je suis entré au séminaire diocésain et j'y suis resté pendant 10 ans, où j'ai grandi en tant que citoyen et chrétien. Aujourd'hui, je vis ma vocation et ma mission dans la Province du Brésil Centre-Nord depuis 2020, quand j'ai rejoint le Collège Mariste de Belém, à Pará (Amazonie), en assumant la mission d'animateur de pastorale, puis de professeur d'éducation religieuse, de coordinateur de la pastorale à Varginha – MG. J'ai travaillé sur plusieurs fronts, notamment en tant que Directeur des sports et des loisirs de la municipalité d'Ananindeua – PA, professeur de philosophie, professeur de musique, secrétaire, etc. Tout cela par la grâce de Dieu et l'intercession de Marie et du Père Champagnat.

Je commence ma réflexion sur la spiritualité du leader en me situant comme laïc dans la pastorale, en disant que je suis un néophile (amoureux de la jeunesse) suivant les traces de Champagnat, croyant à la possibilité d'un nouveau monde et à la croissance personnelle et communautaire dans tous les domaines de la vie humaine. Travailler à la pastorale dans les écoles maristes aujourd'hui, c'est prendre en charge la cause de Jésus d'une manière plus radicale, être une présence significative parmi les gens, contribuer à leur bonheur et être un témoin positif et un point de référence pour les enfants, les adolescents et les jeunes, et montrer que la vocation vaut la peine d'être vécue et assumée dans le monde d'aujourd'hui.

Nous savons que l'évangélisation des enfants et des adolescents est l'un des principaux piliers du travail de toutes les écoles maristes. Nous avons pour objectif de faire connaître et aimer Jésus-Christ, et les activités pastorales doivent fournir des bases chrétiennes aux enfants et aux adolescents à travers la lecture, la musique, la catéchèse et la pratique de la solidarité dans divers projets. C'est pourquoi la mission du laïc qui parle du charisme dans les écoles est très importante. Je ne dis pas cela seulement pour les pasteurs, mais aussi pour tous les collaborateurs qui sont appelés à travailler dans une école pastorale.

Le leadership pastoral et la spiritualité

Le dynamisme de vie et de service d'un leader pastoral, à quelque niveau que ce soit, ne peut être comparé à celui des leaders politiques ou des leaders d'autres secteurs de la société. La différence n'est pas d'ordre technique. C'est une différence spirituelle et éthique qui met Dieu au centre de tout. Il est la référence parfaite. C'est pourquoi saint Paul conseille : «Renouvelez votre esprit et votre pensée. Revêtez l'homme nouveau» (Épître aux Ephésiens 4, 23-24).

C'est pourquoi le psalmiste dit : « Celui qui met sa confiance dans le Seigneur est comme la montagne de Sion; rien ne peut l'ébranler, car il est ferme pour toujours » (Psaume 125, 1). « Heureux ceux qui trouvent en toi la force et la résolution d'aller, et les pèlerins, lorsqu'ils traversent la vallée de la sécheresse, en font une source bouillonnante, parce que tu la dotes des bénédictions de la pluie ; ils marchent avec toujours plus d'enthousiasme et voient Dieu » (Psaume 84, 6-8).

C'est pourquoi la vie dans un lycée d'aujourd'hui doit se fonder sur une spiritualité imprégnée de l'esprit de Dieu qui nous fait vivre. Nous devons cultiver cette syntonie avec Jésus, qui est le centre du charisme, et nous confier à sa divine Providence.

Conséquences de la négligence de la vie spirituelle

L'affaiblissement de la préoccupation du responsable pour la vie spirituelle le conduit à s'éloigner de la mentalité évangélique et à affaiblir sa passion pour le service gratuit en faveur du



Royaume de Dieu et du charisme mariste. Quand cela se produit, peu à peu, le responsable commence à adopter des attitudes contraires à la vie de Jésus-Christ, le serviteur par excellence, qui a passé un certain temps dans ce monde à faire le bien (cf. Ac 10,38).

Lorsque l'animateur oublie la vie spirituelle et la néglige, un processus de corrosion interne s'enclenche qui conduit le responsable au stress, à la fatigue, au découragement, à la peur, à l'insécurité, à la crise, à la dispersion, à l'agressivité et à l'affaiblissement psychologique et moral.

L'abandon de la vie spirituelle, lorsqu'il est profond, place le dirigeant comme sur un toboggan qui l'éloigne de son impulsivité et de ses besoins, le conduisant presque inévitablement à tomber dans le gouffre de l'autoréférence, de l'autosuffisance (indépendance, syndrome), de l'arrogance, de l'insouciance envers ceux qu'il dirige, de la corruption, des addictions ou des déviations morales dans la sphère émotionnelle. En fait, c'est ce que nous voyons dans la réalité, et personne n'est à l'abri. C'est pourquoi saint Paul a mis en garde : « Si quelqu'un pense pouvoir se tenir debout, qu'il prenne garde de ne pas tomber » (1 Corinthiens 10:12).

Se retirer de la vie spirituelle, c'est se soustraire de la source d'affection qui nous permet de servir comme il se doit et d'affronter les croix de la mission avec sérénité et détermination. « Nul ne vainc par ses propres forces » (1 Samuel 2,10). Nous pouvons mentionner ici le fondateur lui-même, le Père Champagnat, qui nous a montré l'importance de s'appuyer sur les personnes et sur Marie. En réalisant cela, le responsable sage qui veut servir et marcher selon le charisme et qui est conscient de ses propres faiblesses, s'ouvre continuellement pour être nourri par la force divine, qui est la source du charisme, car Dieu répond à nos faiblesses (cf. Rm 8,26).

Nous savons que la vie quotidienne dans les écoles nous oblige souvent à remplir notre temps avec des tâches plus bureaucratiques, et c'est pourquoi nous finissons par oublier cette flamme qui s'est allumée dans le cœur de Champagnat et qui doit continuer à vivre en nous, mais nous devons changer.

C'est seulement ainsi que nous diffuserons le charisme idéalisé par le Père Champagnat et que nous validerons plus efficacement notre gestion et nos actions, sachant que le monde à l'extérieur et à l'intérieur de nos écoles est basé sur la vitesse et la fluidité, et que c'est notre rôle de présenter quelque chose de dense dans la vie des gens.

Communion avec Jésus et fécondité

Le responsable pastoral ne laisse pas de place à l'autosuffisance. C'est pourquoi Jésus a mis en garde ses disciples en leur disant : « Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il le coupe, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes purs à cause des paroles que je vous ai dites. Demeurez en moi et je demeurerai en vous. De même que le sarment ne peut porter du fruit s'il ne demeure pas greffé à la vigne, de même vous ne pouvez porter du fruit si vous ne demeurez pas en moi » (Jean 15, 1-4).

Jésus-Christ ne veut pas de disciples stériles comme des sarments profiteurs qui ne font que consommer de l'énergie sans rien produire. Mais pour qu'une bonne branche produise du fruit, il faut qu'elle soit reliée au tronc pour être nourrie. Aucune branche ne produit de fruits par elle-même, aucune branche n'a l'autonomie de générer la vie et de produire des fruits si elle n'est pas reliée au tronc. Il en va de même pour les disciples de Jésus. Le fruit à produire est l'amour, et un leader qui n'aime pas est inutile, égoïste et devient stérile ; l'amour est ce qui nous rend plus grands, et c'est par l'amour seul que nous réaliserons une éducation évangélistique.

Jésus nous enseigne qu'il existe une relation de dépendance entre le maître et le disciple. Nous

ne sommes pas spirituellement autonomes ! L'Église est soumise au Christ et c'est seulement dans la condition de dépendance et de communion qu'elle peut lui être fidèle. Tout responsable mariste qui s'isole s'affaiblit et meurt. Chez les Maristes, il n'y a pas de place pour des leaders indépendants, isolés, autosuffisants. La fidélité au leadership en faveur de l'éducation évangélisatrice, pour le pasteur, dépend de sa communion avec le charisme/spiritualité et avec la communauté éducative. Ceux qui suivent leurs propres instincts et idées n'aiment pas le charisme. La communion avec le charisme/spiritualité engendre la fécondité dans le service du leadership.

Enfin, rappelons-nous le rappel de Jésus à Marthe. « Marthe, Marthe ! Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10, 41-42). Le responsable mariste doit savoir synthétiser l'action et la contemplation, le travail et la prière, le discernement et la décision, la foi et la raison. Donc, ni Marthe ni Marie ! Le responsable mariste est appelé à être « contemplatif dans l'action » et « actif dans la contemplation ». Contempler dans l'action signifie agir avec les yeux fixés sur Jésus, en pensant à ce qu'il ferait à notre place ; être actif dans la contemplation signifie mettre notre mission et ses défis dans la prière. « Tout ce que vous faites, en paroles ou en actes, faites-le au nom du Seigneur Jésus-Christ » (Col 3,17).

Des moyens au service de la vie spirituelle

- **La Parole de Dieu** : la sagesse forme les amis de Dieu, ses chefs et les prophètes (cf. Sg 7,27). Toute l'Écriture est inspirée par Dieu et sert à enseigner, à réfuter, à corriger, à éduquer dans la justice, pour que l'homme de Dieu soit parfait, préparé à faire le bien (cf. 2 Tm 3,16-17). Le prophète Jérémie, traversant des drames, s'est nourri de la Parole de Dieu : « Quand j'ai reçu tes paroles, je les ai dévorées. Ta parole a été une fête et une joie pour mon cœur » (Jr 15,16).

- **La prière personnelle** : la prière est écoute de la voix de Dieu et dialogue avec lui, devant qui nous présentons nos vies, nos drames, nos menaces, nos faiblesses et nos rêves avec espérance et sincérité. Par la prière, le responsable mariste met sa confiance en Dieu et en Marie, en qui il se soutient, se fonde et grandit. Le Père Champagnat a été nourri spirituellement dans les moments difficiles et a trouvé suffisamment de force et de réconfort pour continuer sa mission. Un responsable pastoral qui ne pratique pas la prière a tendance à être plus vulnérable. La prière est une expérience de confiance (foi) en la bonté de Dieu le Père, sur lequel nous pouvons toujours compter. La certitude de sa présence invisible nous apporte une sécurité intérieure ! D'autre part, la prière est un acte de liberté, car nous pouvons exprimer nos sentiments et nos besoins à Dieu (cf. Mt 7, 7-8).

- **Les sacrements** : dans les sacrements, nous avons la possibilité de faire une expérience particulière d'intimité avec Dieu, en particulier à travers l'Eucharistie et la Réconciliation. L'Eucharistie est le pain vivant du Christ qui nous nourrit spirituellement, et le sacrement de la réconciliation nous donne la grâce de rencontrer la miséricorde divine à travers le pardon de nos péchés. Les sacrements nous nourrissent, nous renouvellent, nous animent et nous fortifient.

- **Retraites/déserts** : un autre moyen très significatif de croissance spirituelle pour les responsables est l'expérience des retraites spirituelles. C'est un temps d'arrêt, de silence, de repos, de prière, de méditation, d'auto-évaluation et de renouveau spirituel. En retraite, surtout pour des périodes plus longues, nous avons la possibilité de nous relancer spirituellement en prenant de nouveaux engagements dans la vie.

- **Être parmi les plus petits** : « Pour bien éduquer les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également », disait le père Champagnat. Il est donc très nécessaire pour notre vie spirituelle d'être avec eux, car ils nous enseignent quotidiennement.



La vie spirituelle vient de la confiance en la présence de Dieu, qui accompagne ses serviteurs pour qu'ils n'échouent pas. Saint Paul dit : « Nous sommes troublés de toutes parts, mais nous ne perdons pas courage ; nous sommes mis à l'épreuve, mais nous ne sommes vaincus par aucun obstacle ; nous sommes persécutés, mais nous ne sommes pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais nous ne sommes pas anéantis » (2 Cor 4:8-9).

Dans le livre de l'Ecclésiastique, nous trouvons ce message : « Mon fils, si tu t'avances pour servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve. Unissez-vous au Seigneur et ne vous séparez pas de lui, afin qu'au dernier jour vous soyez exaltés. Aie confiance dans le Seigneur et il t'aidera ; aplanis ton chemin et attends le Seigneur » (Eccl. 2,1.3.6). La vie spirituelle donne un nouveau sens à notre existence, nous permettant de toujours servir avec joie, optimisme et générosité.

Alors, Maristes de Champagnat, nous savons que les défis que nous affrontons dans la mission sont innombrables, mais ne nous décourageons pas, prenons soin de notre vie spirituelle. Embrassons l'avenir avec espérance et les pieds bien ancrés dans la réalité qui nous entoure. Prends soin de ta spiritualité et de ta proximité avec Dieu, Marie et Champagnat, ce qui t'aidera beaucoup dans la mission d'animation et d'évangélisation. Que la Sainte Mère, Saint Joseph et Saint Marcellin Champagnat intercèdent pour nous, afin que nous continuions à être fermes dans notre mission évangélisatrice, en vue de construire le Royaume et une société juste et solidaire.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it